Une interview du camarade José-Maria CRISPIM

ancien membre du C.C. du P. C. brésilien, ancien député communiste

Nous avons interrogé pour notre journal le camarade José-Maria Crispim, membre du Comité Exécutif International, ex-député communiste du Parlement du Brésil, ex-membre du Comité Central du P. C. brésilien.

Combien de temps as-tu été membre du Parti communiste brésilien?

Je suis lié au mouvement communiste depuis longtemps. J'ai été aux Jeunesses Communistes depuis 1931, au PC depuis 1934 jusqu'en 1951 où eut lieu la lutte de tendances qui fut le motif de mon expulsion par la direction du PC.

Quelles responsabilités as-tu exercées?

J'ai été membre du Comité Central du PC et de la Commission nationale d'organisation, Secrétaire Politique du Parti pour la ville de Sao Paulo.

Durant la période de « l'Estado Novo » (dictature de Vargas) j'ai été Secrétaire d'organisation du Comité Régional de Sao Paulo. A l'époque où a commencé la lutte de tendances, j'étais Secrétaire du Comité du nord-est (région qui comprend plusieurs Etats brésiliens). En 1945 après l'amnistie politique qui ouvrit les portes des prisons de « l'Estado Novo », je fus mis en liberté (je purgeais alors une condamnation de 8 ans de prison) et je fus immédiatement élu député au Parlement national. Elu par les travailleurs de Sao Paulo, je fus le député communiste qui obtint le plus grand nombre de voix.

Pourquoi et comment as-tu été exclu?

En 1951 commença une lutte de tendances dans le PCB. A cette époque je présentais à la Commission Exécutive (aujourd'hui appelée Presidium) du CC du PCB, une plate-forme d'opposition dans laquelle j'examinais l'activité du Parti et ses erreurs pendant une longue période. J'exigeais un bilan autocritique du Parti, un Congrès extraordinaire qui oriente le Parti vers les masses et lui donne une ligne politique de classe. La conséquence de ces exigences fut que la direction du Parti m'isola de la base et lança une campagne de calomnies contre moi et ls camarades qui m'appuyaient. La direction exigea de moi une autocritique qui en réalité était une capitulation et une trahison du mouvement d'opposition intérieur au PC, lequel apparaissait comme un espoir pour les masses communistes du Brésil. Bien entendu je me refusais à le faire. C'est pourquoi je fus expulsé, ainsi que mes camarades.

Pour quelle raison as-tu rompu avec la direction officielle du PC?

Après une longue période de capitulation droitière, et afin de s'adapter au virage de la politique extérieure de la bureaucratie soviétique (période de la guerre de Corée), la direction du PC adopta une politique ultra-gauche et aventuriste, qui entraîna des milliers de cadres militants et dirigeants ouvriers du PC à des actions de suicide et qui produisit des désastres pour le mouvement ouvrier organisé. Je m'opposais à cette politique, comme je m'étais opposé à la politique droitière qui l'avait précédée.

Quels sont les motifs qui t'ont amené à donner ton appui à la IV^e^ Internationale?

Dans le courant de cette lutte de tendance qui donna lieu à mon expulsion, des organisations d'opposition se créèrent à l'intérieur et à l'extérieur du PC. Cette crise que vécut alors le PC était déjà une des premières manifestations de la crise du stalinisme au Brésil. Mes camarades et moi-même nous n'avions pas encore compris le phénomène du stalinisme et de la crise qui s'approfondissait en son sein. Ce qui nous fit voir clairement le caractère du stalinisme et de sa crise, ce furent les documents politiques du IV^e^ Congrès Mondial de la IV^e^ Internationale qui nous furent donnés par les camarades de l'organisation trotskyste du Brésil, et l'activité de la section brésilienne qui avait comme objectif de gagner à la IV^e^ Internationale la tendance à laquelle j'appartenais. Cela nous permit d'effectuer une revision théorique et politique qui nous amena à la conclusion que le trotskysme est le marxisme-léninisme de notre époque. C'est pourquoi j'adhérais à la IV^e^ Internationale pour continuer la lutte pour le communisme révolutionnaire.

Quel conseil donnerais-tu aux communistes qui ont perdu confiance dans le mouvement communiste officiel?

Les jeunes communistes qui perdent confiance dans le communisme officiel risquent, s'ils ne mènent pas une activité politique et idéologique au travers de la lutte révolutionnaire des tendances et du mouvement des masses dans leurs pays, de s'isoler du mouvement communiste et du processus révolutionnaire. Ma propre expérience, comme celle des autres camarades et tendances oppositionnelles, le prouve. Pour ne pas perdre le sens de la lutte et de la perspective, il faut se maintenir lié à l'activité révolutionnaire. Il ne faut pas abandonner les positions dans le parti officiel. Mais en même temps il faut étudier les documents et les positions de la IV^e^ Internationale. Et lorsqu'on arrive à la conclusion que la politique du PC est fausse, qu'elle n'est pas révolutionnaire, il faut développer une activité destinée à organiser des tendances d'opposition à l'intérieur de ces partis, afin de lutter pour les positions du communisme révolutionnaire et pour la direction révolutionnaire des PC. Les œuvres de Trotsky, les documents, les résolutions et les publications des partis de la IV^e^ Internationale sont indispensables pour armer les militants communistes dans la lutte à l'intérieur des PC pour l'organisation de tendances d'opposition révolutionnaire.

Le militant perd confiance dans le communisme officiel parce qu'il sent un vide entre ce que représentent pour lui ses aspirations communistes et sa conscience révolutionnaire et ce qui existe sous la forme du PC officiel. C'est la situation de milliers et de milliers de militants communistes qui, par cela même tendent à chercher le chemin révolutionnaire. Nombreux sont les camarades communistes qui ont perdu la confiance dans la direction officielle et qui, n'ayant pas compris la cause de la crise des PC et la voie de la lutte pour le communisme révolutionnaire à l'intérieur même de ces partis, tendent à le quitter. Il ne faut pas abandonner ces milliers de camarades car, dans cette tendance centrifuge de rupture avec le communisme ils pourraient être perdus. Il est nécessaire de les gagner pour le communisme révolutionnaire en organisant dans les PC des formes concrètes d'action pour la diffusion des idées et du programme révolutionnaire, en intervenant avec une activité critique dans toute la vie politique et organisationnelle de ces partis.

La politique et la direction des PC mènent à la déception des militants communistes et à la désintégration des PC. La crise mondiale du stalinisme et le développement de la révolution coloniale et semi-coloniale suivront leurs cours inexorable et impulseront des luttes révolutionnaires au sein des PC.

C'est sur cette perspective que doivent se baser les militants communistes qui perdent confiance en leur direction dans la politique et le programme du communisme officiel.

C'est sur cette base que doit s'orienter la formation de tendances communistes d'opposition, de groupes qui éditent des publications défendant la politique, le programme et la perspective révolutionnaire; qui encouragent à la lutte les tendances d'opposition qui s'agitent à l'intérieur des PC. Ce que ressentent d'abord les militants communistes qui comprennent la nécessité de se révolter contre la politique et la direction officielle, c'est un vide idéologique, politique et programmatique. Telle fut ma propre expérience à l'intérieur du PC du Brésil. Les militants veulent se réarmer politiquement et idéologiquement et n'en trouvent pas le moyen dans le parti officiel, où toute littérature et toute documentation politique sont falsifiées et prostituées.

C'est pourquoi je vous recommande, à vous camarades du Parti Communiste Français, la lecture et l'étude des œuvres de Lénine, de Trotsky, de tous les documents politiques de la IV^e^ Internationale — les thèses de ses Congrès, la discussion fraternelle avec les camarades, groupes et sections de la IV^e^ Internationale. Pour les camarades qui rompent avec les directions officielles se pose le problème d'une direction révolutionnaire. Pour la solution de ce problème — en me basant sur ma propre expérience, je conseille, à nouveau, le contact politique et la discussion fraternelle avec les organisations de la IV^e^ Internationale.

Les militants du PC brésilien demandent-ils ta réintégration et quelle est ta position à ce sujet?

Il n'y a pas à proprement parler de demande ouverte de ma réintégration dans le PC, mais le sujet est discuté. Des militants opposants disent que mon exclusion fut un crime et qu'il faut réviser cette décision. Dans un journal du PC de Sao-Paulo il y a eu une tribune de discussion dans laquelle le problème a été posé, mais sans que bien entendu la direction lui donne de réponse.

En réalité le fait que ma réintégration soit exigée d'une façon rigoureuse signifierait un changement radical dans le PC brésilien.

Nous n'envisageons la campagne pour ma réintégration que comme partie de la lutte d'ensemble que nous menons pour la regénérescence du mouvement communiste.

LES BOLCHEVIKS CONTRE STALINE

comportant:

COURS NOUVEAU, écrit par **Léon Trotsky** en 1923.

LA PLATE-FORME DE L'OPPOSITION DE GAUCHE, dirigée en 1927 par **Trotsky** et **Zinoviev.**

LES « DANGERS PROFESSIONNELS » DU POUVOIR, écrit par **Ch. Rakovsky** en 1928, alors qu'il était déjà exilé.

Ce volume est mis en vente au prix de 400 francs. Commandes à Pierre Frank, CCP 12648-46 Paris.

la Vérité des travailleurs

A BESOIN DU SOUTIEN DE TOUS SES LECTEURS POUR SUBSISTER.

Son CCP 6965-68 Paris